Une junte militaire annonce avoir pris le pouvoir au Mali

@rib News, 22/03/2012 â€“ SourceÂ ReutersDes militaires mutinÃ©s au Mali sont apparus tÃ´t jeudi Ã la tÃ©lÃ©vision nationa pour annoncer qu'Amadou Toumani TourÃ© n'Ã©tait plus chef de l'Etat et qu'ils s'Ã©taient emparÃ©s du pouvoir du fait de l'incapacitÃ© des autoritÃ©s Ã mater la rÃ©bellion touarÃ¨gue dans le Nord du pays.Ils ont ajoutÃ© que les institutions Ã©taien dissoutes, que la Constitution Ã©tait suspendue et qu'ils remettraient le pouvoir Ã un nouveau gouvernement dÃ©mocratiquement Ã©lu, cela, ont-ils soulignÃ©, dÃ¨s que le pays serait rÃ©unifiÃ© et que son intÃ©gritÃ© ne serait plus mer Leur porte-parole, Amadou KonarÃ©, a dÃ©clarÃ© qu'un comitÃ© national pour le redressement de la dÃ©mocratie et la restauration de l'Etat (CNRDR) "a dÃ©cidÃ© de prendre ses responsabilitÃ©s en mettant fin au rÃ©gime incompÃ©tent et dÃ©savouÃ© de M. Amadou Toumani TourÃ©", accusÃ© d'impuissance face Ã la rÃ©bellion touarÃ¨gue.Un couvre-feu a Ã©tÃ dÃ©crÃ©tÃ© jusqu'Ã nouvel ordre et le capitaine Amadou Sanogo, prÃ©sentÃ© comme le prÃ©sident de ce CNRDR, a lancÃ© appel au calme et condamnÃ© tout pillage.Des tirs sporadiques Ã l'arme lourde et de balles traÃ§antes ont retenti dans la nuit de mercredi Ã jeudi Ã Bamako, et les mutins ont temporairement contraint la radiotÃ©lÃ©vision nationale Ã cesser d'Ã©mettre. Les soldats mutinÃ©s ont attaquÃ© le palais prÃ©sidentiel mercredi soir, ce qui a conduit un fonctionnaire du ministÃ¨re de la DÃ©fense Ã dire, sous le sceau de l'anonymat: "Nous savons maintenant que c'est un coup d'Etat qu'ils tentent". Amadou Toumani TourÃ© se trouve en lieu sÃ»r, a-t-il ajoutÃ©, sans prÃ©ciser oÃ¹.Ces mutins sont mÃ©contents de l'attitude du pouvoir face Ã la progression de la rÃ©bellion touarÃ¨gue et se plaignent de manquer d'armes et de ressources pour y faire face.VIVE INQUIÃ‰TUDE DE L'UNION AFRICAINEQuelques heures avant l'intervention des mutins Ã la tÃ©lÃ©vision nationale, le secrÃ©taire gÃ©nÃ©ral des Nations unies, Ban Ki-moon, avait lancÃ© un appel au calme et demand ce que les dolÃ©ances des rÃ©voltÃ©s soient Ã©voquÃ©es dans un cadre dÃ©mocratique.Jean Ping, prÃ©sident de la Commi de l'Union africaine (UA), s'est dÃ©clarÃ© "vivement prÃ©occupÃ© par les actes rÃ©prÃ©hensibles perpÃ©trÃ©s actuellement certains Ã©lÃ©ments de l'armÃ©e malienne".Le prÃ©sident TourÃ©, au pouvoir depuis 2002, avait prÃ©vu de se retirer aprÃ¨s l'Ã©lection prÃ©sidentielle, dont le premier tour devait avoir lieu fin avril.La colÃ¨re n'a cessÃ© d'enfler rÃ©cemment au sein de l'armÃ©e contre le manque de moyens mis Ã sa disposition pour lutter contre le Mouvement national de libÃ©ration de l'Azawad (MNLA).Les rebelles touaregs du MNLA, qui revendiquent trois rÃ©gions septentrionales pour crÃ©er une enclave dans le nord du pays, ont engrangÃ© des succÃ¨s sur le terrain ces derniÃ¨res semaines, en partie grÃ¢ce au renfort de combattants de retour de la guerre civile en Libye. Ces combats ont fait des dizaines de morts et 200.000 dÃ©placÃ©s.Signe de l'ampleur de la mutinerie au sein de l'armÃ©e, deux sources militaires Ã Gao, dans le nord du Mali, ont confirmÃ© l'arrestation de plusieurs officiers supÃ©rieurs dans cette ville, qui sert de centre opÃ©rationnel rÃ©gional Ã l'armÃ©e.En fÃ©vrier, Bamako avait Ã©tÃ© briÃ¨vement paralysÃ© par des barricades Ã©rigÃ©es par des centaines de Malien colÃ¨re, qui avaient brÃ»lÃ© des pneus dans les rues en signe de protestation contre l'incapacitÃ© des autoritÃ©s Ã mater la rÃ©bellion.Selon une source militaire, l'un des dÃ©clics des Ã©vÃ©nements de mercredi a Ã©tÃ© la visite du ministre de la DÃ© dans une caserne situÃ©e Ã Kati, Ã une vingtaine de kilomÃ¨tres au nord de Bamako."Le ministre est allÃ© parler aux soldats mais la discussion a mal tournÃ© et les gens se sont plaints de la gestion de la crise dans le Nord", a-t-on ajoutÃ© de mÃªme source.